

SOLENNITE SAINTE MARIE, MERE DE DIEU

01 janvier 2023 – Année A

Chers frères et sœurs,

En ce dernier jour de l'Octave de Noël, la Sainte Liturgie nous invite à nous tourner vers Notre Dame dans le mystère de sa maternité divine.

Mère de Dieu elle est aussi Mère de l'Église et notre Mère.

C'est donc avec confiance que nous nous tournons vers elle pour lui dire notre Espérance quant à l'entrée dans la joie céleste de notre cher Benoit XVI. Parce que nous la savons porte du Ciel, Reine des apôtres et des confesseurs, nous recourons à elle afin que par sa prière et celle de l'Église, ce si bon serviteur, successeur de l'apôtre Saint Pierre et confesseur zélé de la foi, puisse trouver place au banquet des noces de l'Agneau ! Parce que nous la savons aussi, consolatrice des affligés et secours des chrétiens, nous lui demandons de sécher nos larmes et de nous aider à vivre de la joie des membres de l'Église qui savent que les portes de l'enfer et de la mort ne l'emporteront pas contre elle et qu'un jour, nous serons tous réunis là-haut auprès de son Fils, notre Sauveur et Seigneur.

Aussi, avec les chrétiens qui depuis le 3^{ème} siècle se tournent vers Notre Dame par ces mots, nous vous redisons, Très Sainte Vierge Marie :

« Sub tuum praesidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta. »

« Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers, délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie. »

Marie, Théotokos, Mère de Dieu...

Chers frères et sœurs,

Si, comme nous l'avons vu à Noël, Dieu le Père a voulu que son Fils unique se fasse homme pour que nous, les hommes, devenant fils de Dieu par le Baptême, nous puissions l'appeler « Abba, Pater, Père » - et la 2^{ème} lecture nous l'a rappelé - la solennité de ce jour nous rappelle aussi que, dans son immense bonté, Dieu a également voulu que son Fils ait sur terre une Mère, la Très Sainte Vierge Marie, afin que nous puissions pareillement dire à Notre Dame : « maman » !¹

Cette vérité théologique fit que Sainte Thérèse de l'enfant Jésus osa écrire avec audace : « La Sainte Vierge a eu bien moins de chance que nous, puisqu'elle n'a pas eu de Sainte Vierge à aimer ; c'est une telle douceur de plus pour nous, et une telle douceur de moins pour elle ! »²

Aussi, emboitant le pas des bergers qui se hâtèrent d'aller à Bethléem, et découvrirent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans la mangeoire, nous ouvrons une nouvelle fois les yeux pour contempler ce mystère du Fils de Dieu fait homme qui se trouve entre ses deux parents.

¹ Cf. ce texte souvent cité du Père Daniel Ange in « Touche pas à ma Mère, Marie, Vierge toujours ». Le Sarmant. 2005 : *le Père peut dire sur moi ce qu'il dit de toute éternité sur son Unique, et ce que Marie lui dit une nuit de l'histoire* : « Toi, tu es mon fils, ma fille, aujourd'hui je t'engendre ! » Et « toute ma joie, car tout mon amour, c'est toi... », comme le Père le clamera sur son unique surgissant des eaux de son Baptême à Lui. C'est uniquement parce que Dieu a pu dire en toute vérité à une femme : « Maman ! » que je puis dire en toute vérité à Dieu : « Papa ! Abba ! » C'est uniquement parce que Marie a pu dire en toute vérité à son Dieu : « Mon tout petit ! », que mon Créateur peut dire sur moi en toute vérité : « Mon tout petit ! » Dieu se fait l'enfant d'une Femme, pour que je devienne l'enfant du Père. Il naît de Marie pour que je naisse du Père. Devenir enfant était pour Dieu la condition pour entrer dans notre monde : devenir enfant de Dieu est pour moi la condition obligée pour entrer dans son Royaume.

² Paroles de sainte Thérèse recueillies par Mère Agnès le 21 août 1897 notées dans son « Carnet jaune » p° 280-281 (CJ 21.8.3)

Et, nous ouvrons les yeux de notre cœur pour contempler ce mystère de la maternité divine de Marie, c'est-à-dire de Dieu qui a voulu avoir Marie pour Mère, Théotokos !

Plus encore ! Mieux encore que pour les bergers, parce que nous savons qu'en raison de notre Baptême, il y a désormais en Jésus chacun de nous, fils que nous sommes donc le Fils Unique, nous osons prendre la place même de Jésus dans la crèche et lever alors nos yeux vers Notre Mère comme un nouveau-né regarde sa mère...

Et nous pensons à ces échanges de regards qui existent entre les enfants qui viennent de naître et leur mère, entre les mères et leur enfant... Un regard profond qui est souvent sans parole parce qu'il est l'expression d'un lien de vie, d'amour et d'étonnement qui ne peut s'exprimer... Et pas seulement parce qu'il faut attendre un certain temps pour qu'un enfant puisse parler avec nos mots habituels.

Vous connaissez cela, vous qui avez été mamans...

Et comme nous l'avons là encore rappelé à Noël, puisque notre Baptême fut précisément le jour de notre naissance à la vie divine, nous pensons à ce regard que Marie posa sur nous ce jour-là et que notre âme posa sur elle dans le secret du baptistère... Et nous en rendons grâce... Et nous lui disons « merci » d'avoir par conséquent ce jour-là posé son regard de Mère, comme elle l'a posé sur son divin Fils, voyant en nous, non plus seulement un descendant d'Adam et Eve marqué par le péché originel, mais désormais un de ses enfants destiné à la Gloire du Ciel qu'elle partage éternellement...

Marie est plus notre Mère que celle qui nous a mis au monde selon la chair, peut-on dire à la suite de saint AElred de Rievaulx : C'est d'elle que nous tenons notre naissance meilleure, puisque de Marie sont issues notre sainteté, notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption !³

Certes, sans doute depuis ce jour où nous sommes nés à l'innocence de la grâce baptismale, notre âme a pu, plus ou moins, bien grandir...

Cependant, nous osons lui demander de poser encore son regard maternel de bonté sur chacun de nous. N'a-t-elle appris - en méditant tant d'événements de la vie de son Fils dans son cœur - à poser justement un regard de miséricorde et d'espérance sur l'humanité pécheresse ?

Alors, oui, en ce jour, nous osons donc lever les yeux vers Elle, la toute sainte, la toute Mère, la toute belle... Nous osons lever les yeux vers *Celle* - disait Charles Péguy - *qui est infiniment belle parce qu'aussi Elle est infiniment bonne,*

Vers Celle qui intercède, la Seule qui puisse parler de l'autorité d'une mère.

Vers Celle qui est infiniment pure parce qu'aussi Elle est infiniment douce,

Celle qui est infiniment riche parce qu'aussi Elle est infiniment pauvre,

Celle qui est infiniment grande parce qu'aussi Elle est infiniment petite, infiniment humble.

Celle qui est infiniment joyeuse parce qu'aussi Elle est infiniment douloureuse.

Celle qui est Marie parce qu'Elle est pleine de grâce.

Celle qui est pleine de grâce parce qu'Elle est avec nous.

Celle qui est avec nous parce que le Seigneur est avec Elle.⁴

Peut-être qu'avec les contemporains de Jésus et les théologiens, en contemplant sa maternité divine, nous voudrions dire au Seigneur : « *Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri !* » ?

Et cependant, nous entendons notre Seigneur nous répondre : « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !* »

Et c'est pourquoi nous accueillons ce commentaire de la phrase de Jésus qu'en fit le Père Lourdoue, grand prédicateur comme Bossuet :

³ *Homélie pour la Nativité de la Vierge Marie* (20). In « *Liturgia Horarum* ». Office des Lectures, Commun de la Vierge Marie.

⁴ In Porche du mystère de la deuxième vertu.

Il est vrai que cette femme, qui a porté Jésus, est comblée de toutes sortes de bénédiction, mais ces grâces et cette gloire viennent d'une autre source que de sa maternité ; il est grand, à la vérité, de porter dans son sein, la Parole de Dieu, mais c'est quelque chose de plus grand d'écouter cette parole, de la concevoir dans son esprit et de lui être fidèle, en observant ce qu'elle ordonne.

Il est glorieux d'être la mère du Verbe, mais il est encore plus glorieux d'être fidèle aux commandements du Verbe.

Et voilà le plus grand éloge de Marie, d'avoir écouté la parole de Dieu, d'avoir été fidèle jusqu'au moindre mouvement de la grâce, d'avoir suivi ses inspirations ; voilà ce qui nous fait concevoir une magnifique idée des grandeurs de Marie : non pas, la production du Verbe incarné, mais sa fidélité à faire la volonté de Dieu ; voilà ce qui la rendit agréable à Dieu. Voilà l'idée magnifique que nous en devons concevoir.

Si Dieu n'avait considéré en Marie que cette qualité de mère pour la glorifier, je pourrais bien l'admirer, mais je ne pourrai pas l'imiter ; mais quand je vois qu'Il l'élève par la voix de l'humilité et de la fidélité, quand je vois que ces voies sont les mêmes que Jésus-Christ m'a montrées pour arriver à la gloire qu'elle possède, je sens certains mouvements de joie dans mon cœur qui me font tout espérer ; je connais que je peux aussi bien qu'elle être glorieux, si je veux l'imiter ; c'est par là que je m'encourage à être fidèle dans la voie des commandements de Dieu, et que je dis avec Saint-Augustin : pourquoi ne pourrais-je pas faire aussi bien que Marie ? c'est par là que je me détermine à ne laisser aucune occasion quand il s'agira de montrer ma fidélité à Dieu...⁵

Dès lors, chers frères et sœurs,

Que tout au long de cette nouvelle année, Dieu nous prenne en grâce et qu'il nous bénisse !

Qu'Il nous aide, avec Marie sa Mère et notre Mère, à être fidèle chaque jour à sa Parole, à ses commandements, en somme à cet amour qu'Il a pour nous et qu'Il a manifesté en faisant de nous ses fils et en nous donnant Marie pour Mère ...

« Que chacune de nos journées - je cite les dernières lignes de notre cher Benoit XVI dans son exhortation apostolique Verbum Domini - soit donc modelée par la rencontre renouvelée du Christ, le Verbe du Père fait chair : Il est à l'origine et à la fin et « tout subsiste en lui » (Col 1, 17).

Faisons silence pour écouter la Parole du Seigneur et pour la méditer, afin que, par l'action efficace de l'Esprit Saint, elle continue à demeurer, à vivre et à nous parler tous les jours de notre vie. (...)

Ainsi, nous pourrions nous aussi entrer dans le grand dialogue nuptial par lequel se clôt l'Écriture Sainte : « L'Esprit et l'Épouse disent : 'Viens !' (...) Celui qui témoigne de tout cela déclare : 'Oui, je viens sans tarder.' - Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22, 17.20).⁶

Pour Benoit XVI, au terme d'une vie si fidèle sur terre, cette rencontre avec Notre Seigneur a eu lieu...

Que la rencontre que nous vivons liturgiquement aujourd'hui en allant avec les bergers contempler St Joseph, Notre Dame et son enfant nouveau-né, nous conduise donc aussi un jour - par notre fidélité à la Parole de Dieu et à ses commandements - à cette rencontre définitive avec eux et... notre cher Benoît XVI...

Voilà Notre Espérance...

Voilà le fruit de cet échange de regards que nous avons avec vous, Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère.

Que nous ne l'oublions pas !

Omnes cum Petro ad Iesum per Mariam⁷... Tous avec Pierre, par vous Ô Marie notre Mère, nous voulons aller à Jésus ! Amen !

⁵ Louis Bourdaloue, *Sermons choisis*, Sermon sur l'Incarnation, Edition Dimier, 2021, p° 383 sq.

⁶ Verbum Domini n° 124

⁷ Oraison jaculatoire chère à St Josémariam qu'il a très tôt proposé comme itinéraire spirituel.

PRIERE UNIVERSELLE

01/01/2023

Par l'intercession de notre Dame, Mère de l'Église, prions notre Seigneur.

Rendant grâce pour le don qu'Il nous a fait de Benoît XVI, supplions-Le de récompenser de la Gloire du Ciel son fidèle serviteur et de nous aider à garder et mettre en pratique tout ce qu'il nous a enseigné par sa vie, sa personne et son ministère.

Par l'intercession de Notre Dame, Reine de la Paix, implorons du Seigneur la grâce de la nécessaire conversion des cœurs pour que cessent les guerres et que grandisse la Paix qu'il est venu apporter aux nations.

Par Notre Dame, Consolatrice des affligés, prions le Seigneur pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Supplions-Le de les aider à trouver en Notre Dame un soutien, un réconfort et des raisons d'espérer.

Par l'intercession de Notre Dame, notre « maman du Ciel », prions pour notre paroisse et les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de faire en sorte que cette année soit modelée par la rencontre renouvelée avec Lui, le Verbe du Père.

Qu'Il nous aide à faire silence comme Notre Dame pour écouter sa Parole divine et la méditer, afin que, par l'action efficace de l'Esprit Saint, elle continue à demeurer, à vivre et à nous parler tous les jours de notre vie jusqu'à notre rencontre définitive avec Lui.